

## TEXTES ET CONTEXTES AU CARREFOUR DU DICTIONNAIRE HENRI BOSCO DANS *LE PETIT ROBERT*

**Covadonga Grijalba Castaños**

*Universidade de Almería*

*Un dictionnaire sans citations est un squelette  
Voltaire*

*RESUMEN: Confluyen en los diccionarios una serie de informaciones que van más allá de las puramente semánticas y que, como en el tema de este estudio, permiten una aproximación a un autor a través de las citas o ejemplos extraídos de su obra.*

*Se han seguido aquí las huellas de Henri Bosco en *Le Petit Robert* poniendo en relación el término que motivó la cita y el contexto en el que se presenta, que contribuye a matizar los distintos significados que sugiere.*

*RÉSUMÉ: Plusieurs informations au-delà des strictement sémantiques se donnent rendez-vous au carrefour d'un dictionnaire. Dans le cas de cette étude il nous permet un rapprochement à un auteur à travers les exemples extraits de son oeuvre.*

*Nous avons suivi ici les traces de Henri Bosco dans *Le Petit Robert* en établissant la relation entre le terme qui a provoqué la citation et le contexte où il se présente, et qui contribue à nuancer les diverses significations qu'il suggère.*

*PALABRAS CLAVE: Lexicografía; Henri Bosco; citas literarias y diccionario; semántica contextual.*

*MOTS-CLÉS: Lexicographie; Henri Bosco; citations littéraires et dictionnaire; sémantique contextuelle.*

Le monde pratique, et cependant âpre, des dictionnaires nous fournit une source inépuisable de possibilités qui donnent naissance aux réflexions les plus variées. Ils représentent un carrefour où convergent un ensemble de savoirs appartenant à maints domaines autour de la langue. Les dictionnaires de langue montrent des caractéristiques générales et communes à ce type de publications que Matoré (1968) a groupées sous sept énoncés:

a) Le nombre des mots (taille de la nomenclature): *Le Petit Robert* (1993) dans ses 2.432 pages a incorporé plus de 55.000 entrées qui se distribuent en un large éventail; tout un ensemble abrégé et réduit du *Grand Robert* (six volumes) dont il est l'héritier; une réduction qui touche surtout le nombre d'entrées donc au corpus des exemples.

b) Le choix des mots est en relation directe avec un public destinataire qui conditionne, en quelque sorte, le point de vue du lexicographe au moment

d'établir son échelle de valeurs, tout en considérant la fréquence, la modernité, les néologismes, les mots désuets, les particularités régionales, etc.

c) Les définitions, et le classement des sens répondent à la fusion entre la description alphabétique et la méthode analogique, fusion qui permet de regrouper les mots selon leurs rapports de sens et de forme; en référence à la synonymie, l'antonymie, l'homographie, marquées par des caractères convenus qui renvoient le lecteur, à travers un complexe réseau de liens interdépendants, à la place appropriée. Le dictionnaire fait de la définition son centre vital. Cette définition rédigée dans un style direct, simple et presque télégraphique, vise à atteindre l'essentiel, le cœur même du sens, en utilisant un métalangage spécial qui a donné lieu à un style propre dit "style dictionnaire". Cette définition lexicographique doit avoir comme condition essentielle celle d'embrasser "tout le défini; rien que le défini" (Rey-Debove:1966b, 73). À cet égard, Seco (1987: 20) ajoute: "La definición es a la vez la médula del artículo lexicográfico, la tarea más árdua que le toca al lexicógrafo, tarea cuya delicadeza, cuya complejidad y cuya aspereza le reconocen no sólo los oficiales de este arte, sino los lingüistas todos y los pensadores".

d) En ce qui concerne l'étymologie et l'histoire du mot, les auteurs ont recours à des autorités de la grammaire historique suivant l'ordre chronologique dans lequel se situe le sens de chaque entrée (date de naissance du mot) et, ensuite, par les attestations connues, signaler la date précise ou approximative, l'époque ou la condition d'inconnue de ces données.

e) Prononciation et indications grammaticales. Selon la notation phonétique internationale, et mise entre crochets, apparaît la référence à la prononciation. Dans ces dictionnaires, les indications de type grammatical sont soigneusement étudiées et, pour une économie de moyens, voire d'espace et de transparence, ils remplacent les remarques des principales difficultés grammaticales par les exemples qui les présentent et les clarifient suffisamment.

f) Indications pragmatiques. Les marques d'usage qui précisent la valeur des mots dans le temps, l'espace, les variations au sein de la francophonie, la fréquence d'usage, le niveau de langue, leur nature et leur emploi (langues pour la communication spécifique -technique, économique, sanitaire, etc.- et la langue littéraire), sont très intéressantes pour les analystes et les linguistes. Le dictionnaire distingue aussi tout ce qui n'est pas connu, employé ou compris par l'ensemble des usagers cultivés. Les auteurs ont suivi le critère de fréquence linguistique pour marquer les conditions d'emploi, ce qui fait que ces remarques ne précèdent pas un mot courant, même si ce mot désigne un objet scientifique.

g) Les exemples: là est l'objet final de notre réflexion; une réflexion introduite par la phrase de Voltaire qui apparaît en début de ce travail et qui est devenue déjà un topique. Les lexicographes ont besoin de s'appuyer sur des exemples pour accomplir les fonctions que Drysdale (1987: 215) signale: compléter l'information contenue

dans la définition, montrer le mot de l'entrée dans son contexte, distinguer les acceptions les unes des autres, illustrer des modèles grammaticaux, montrer les combinaisons typiques, indiquer les divers registres ou niveaux stylistiques, en définitive répondre au besoin d'éclaircir le sens des mots, de prouver leur emploi et de compléter ainsi leurs définitions, étant donné qu'un mot isolé peut sembler peu transparent et qu'il nécessite d'une sorte d'interprétation pour se présenter, même s'il ne possède qu'une unique direction sémantique. Le besoin est -dans les dictionnaires unilingues- de faire connaître ce que les mots, eux-mêmes, représentent comme apport à une langue vivante et en plein développement et, par conséquent, en constante mutation et assujétie à un processus de création qui se reflète dans l'apparition de néologismes.

Parmi les possibilités pratiques présentées sous forme d'exemples, se trouvent aussi les possibilités destinées à fournir des éléments de sécurité dans le processus de décodification d'une langue et, spécialement, à aider les usagers d'autres langues à se glisser en elle à travers un chemin plus sûr, en suivant les complexes méandres de la langue de façon à esquiver les possibles pièges tendus. Les exemples aident aussi à la production des structures linguistiques où ils y introduisent un indicateur culturel non négligeable. Les citations sont indispensables pour aider à découvrir l'usage d'un mot, grâce à l'information versée dans le contenu sémantique du terme-entrée. Ces citations accomplissent encore d'autres fonctions complémentaires telles qu'illustrer et compléter les définitions sémantiques, indiquer les diverses places possibles du mot dans un énoncé quelconque, transmettre un sens à partir de la présentation contextualisée, et comprendre les fonctions des catégories grammaticales, qui ne sont souvent appréciables qu'à travers les exemples. En conclusion, il faut insister sur le fait que les exemples ont une valeur pratique qui les érige en partie essentielle et non en une décoration, ou un élément accessoire, dans les définitions des dictionnaires.

Et si le mot n'est pas univoque et qu'il renvoie à d'autres sens différents, offrant un réseau de significations, cette pluriréférentialité justifie encore mieux l'existence des exemples qui servent à situer convenablement chaque terme à sa place correcte. Dans le processus d'élaboration d'un dictionnaire, les difficultés visent aux relations paradigmatiques et syntagmatiques pour aboutir à la présentation d'une définition ou définitions et, non nécessairement, mais très fréquemment, pour sélectionner les exemples qui illustrent le sens de l'entrée proposée.

Il s'agit donc, pour les auteurs, d'établir une succession d'opérations diverses: d'abord choisir les mots qui vont intégrer le dictionnaire; ensuite, déterminer si ces mots vont être accompagnés d'une explication en contexte ou non et, finalement, le processus de sélection de l'exemple parmi les multiples possibilités existantes; un processus où la subjectivité n'est pas absente.

Ces exemples, concentrés à la façon de micro-textes ou micro-structures ayant une signification en eux-mêmes et qui figurent dans *Le Petit Robert* en proportion importante, proviennent de deux grandes sources: les non littéraires et les savants ou cultivés, parmi lesquels les littéraires occupent une place d'honneur.

Non littéraires:

-Élaborés par le propre lexicographe, en faisant appel à des phrases d'usage commun; les "exemples forgés" (Rey-Debove, 1996a: XVII) ou "exemples construits" spécialement pour l'occasion. Ici, l'auteur du dictionnaire devient aussi l'auteur d'énoncés qui visent à une meilleure compréhension en illustrant l'entrée choisie et dont le but principal est celui de figurer dans un dictionnaire qui a, parmi tant d'autres, une finalité pédagogique.

-Le matériel pré-élaboré: des dictons, des proverbes, etc., appartenant à des registres de langue très différents, tantôt populaires, tantôt cultivés.

-Des discours moins contrôlés, des énoncés enregistrés, écoutés dans les médias ou publiés dans des journaux, des hebdomadaires, des revues, soit de type général ou spécialisé.

Cultivés et littéraires:

Des exemples référenciés, des citations cultivées<sup>1</sup>, appartenant à des discours scientifiques, juridiques, philosophiques, de la biologie, des mathématiques, de la physique ou de la technique et des citations par excellence appartenant au discours littéraire (dans ce dernier cas empruntés à des écrivains consacrés), c'est à dire, des citations littéraires qui conforment un "corpus" d'une importance capitale dans l'ensemble des exemples du dictionnaire. En utilisant l'art de la fragmentation se répète ici, à nouveau, le jeu des choix qui se succèdent en chute les uns aux autres et qui répond au projet du lexicographe pour illustrer les mots: choix des auteurs, choix de l'oeuvre/les oeuvres, choix du/des textes, choix d'un énoncé dans le texte, choix d'une unité lexicale, choix du sens le plus convenable pour s'accorder avec l'acception et les variations du mot à définir.

Le résultat final serait l'incorporation de citations à la façon d'énoncés autonomes et clos, constituant une unité qui favorise l'intégration entre signifié et signifiant, visant à la meilleure illustration sémantique, car le signe à expliquer est l'aspect le plus important dans un dictionnaire.

---

1. Nous avons un bon exemple en Espagne, dans le "Diccionario de Autoridades" qui incorpore des citations du Siècle d' Or de la littérature.

Ces énoncés, quelle que soit leur provenance, sont nettement différenciés, marqués par une typographie spéciale (caractères en italique) ou situés entre guillemets, isolés du reste du texte, pour indiquer la transcription fidèle de l'original et suivis, entre parenthèse, du nom de l'énonciateur. *Le Grand Robert* consigne la référence complète du texte, c'est à dire la citation.

On constate dans *Le Petit Robert* que les exemples, établis dans leur majorité à partir de citations littéraires, exercent une fonction métalinguistique et poétique. De leur présence on peut déduire la place que l'auteur du dictionnaire accorde à un écrivain, soit par une connaissance plus étendue de son oeuvre, soit par le rapport le plus approprié entre le mot à définir et le texte choisi. La présence d'un auteur dans le dictionnaire doit d'abord être interprétée comme un symbole d'autorité référentielle, de prestige et d'importance dans l'ensemble de la littérature. Le lecteur du *Petit Robert* croit à l'authenticité de la citation et l'accepte en tant que telle.

Les auteurs choisis correspondent aux diverses époques de l'histoire de la littérature et représentent tous les types de discours littéraire; poètes, romanciers, dramaturges... français et francophones; l'ensemble pourrait faire l'objet d'une anthologie assez complète de littérature française par la variété des auteurs et la présence de presque tous les mouvements littéraires. Et en ce qui concerne le nombre, une première approche montre la différence de traitement (en extension) entre les écrivains sélectionnés. Les plus "utilisés" sont les auteurs considérés comme les plus représentatifs de l'histoire de la littérature française et il existe, naturellement, une grande réitération de noms: Corneille, Racine, Molière, Bossuet, Rabelais, La Fontaine, La Bruyère et, parmi les auteurs du XIXe et XXe siècle, Aragon, Balzac, Camus, Chateaubriand, Claudel, Hugo, Lamartine, Maupassant, Gide, Mauriac, Maurois, Proust, Sand, Sartre ou Zola.

Certains comme Roger Martin du Gard, Pierre Loti, Pierre McOrlan ou Georges Duhamel sont à la place d'honneur, alors que Marguerite Yourcenar, Max Jacob ou Albertine Sarrazin (celle-ci pour des raisons évidentes, étant donné sa courte production et le niveau de langue utilisé) sont très peu cités.

L'actualisation du dictionnaire est un fait réel car nous pouvons trouver des auteurs actuels comme Françoise Mallet-Joris, Michel Tournier ou J-M. G. Le Clézio.

Le résultat du processus de sélection de la citation concrète, conduit à des textes-phrases très découpés (provenants d'un autre texte plus long), et leur simplicité ne fournit pas dans l'inmédiate d'autres informations précises au-delà de leur rôle sémantique, l'énoncé final étant resté assez neutre. À ce propos, les exemples doivent être utiles au but poursuivi par le dictionnaire et ils ne le seront pas si par leur brièveté ils n'offrent pas les éléments nécessaires au contexte cherché.

En dépit du travail du lexicographe, essayer de connaître la pensée d'un auteur à travers les extraits de son oeuvre qui intègrent les micro-textes du dictionnaire, est devenu pour nous, ici, un jeu d'identification d'un résultat assez incertain, car les traces ne sont pas, au premier abord, si évidentes. La présence de mots peu marqués, isolés du contexte par leur caractère d'auxiliaires ou de mots polysémiques, va nous permettre de parler de l'existence d'une opacité sémantique de certains mots par opposition à la transparence d'un autre groupe dont le seul énoncé laisse deviner des champs lexicaux aux connotations explicites. Des exemples qui peuvent nous guider quant aux goûts, aux intérêts et à la pensée du créateur littéraire.

Notre choix s'est porté sur Henri Bosco (1888-1976) et, comme méthode d'analyse pour découvrir les 165 entrées recensées du *Petit Robert*, nous avons parcouru les pages du dictionnaire en essayant de faire une lecture la plus attentive et exhaustive possible de l'ouvrage; un travail qui exige une minutieuse attention, et une infinie patience, car le dictionnaire est conçu pour la consultation et non pour une activité de lecture. La possibilité d'accéder plus tard à l'édition électronique de 1997, nous a permis de confirmer que le lent travail entrepris auparavant sur l'édition imprimée pour relever manuellement les exemples n'avait pas été inutile, mais que la technique aurait facilité considérablement ce travail dès son début.

Le résultat de cette révision lectrice est consignée dans une table sous forme de grille (TABLE I). À côté de l'entrée du dictionnaire, et entre parenthèse, apparaît le ou les chiffres qui indiquent l'acception choisie pour le sens de l'exemple, selon la notation utilisée par le lexicographe; s'il n'y a qu'une seule acception nous l'avons signalé par (u) qui exprime: unique. La deuxième colonne montre la citation choisie par *Le Petit Robert* à partir de l'oeuvre de Henri Bosco.

Plusieurs réflexions se dégagent de l'analyse de ce premier tableau:

D'abord en ce qui concerne la polysémie. Si l'on compare le terme-entrée, dont nous avons une première compréhension de sens, avec l'acception choisie par le dictionnaire pour introduire la citation, on découvre que le sens premier, celui considéré le plus direct et simple, n'est pris que dans 28% des cas; de préférence, les exemples de Bosco viennent illustrer une seconde acception, troisième ou même postérieure, totalisant 52%, cherchant des significations moins connues, moins courantes, en relation plus étroite avec les sentiments de l'être humain et le monde poétique, au sens le plus large du terme; bref, où la subjectivité privilégie l'objectivité. Cela nous permet de constater que le choix de ce poète-romancier, obéit à des raisons qui le placent très près des sentiments de l'âme, du mystère, du vocabulaire poétique. Et le fait que 20% des termes n'aient qu'une seule acception et qu'une citation de Bosco y soit présente, confirme la parfaite harmonie entre mot et exemple.

C'est qui est curieux c'est qu'une même citation ait été utilisée par le lexicographe pour illustrer deux mots différents; plus complète dans le cas de *résister* et plus découpée pour *saisir*; circonstance qui se répète avec le couple *noël* et *voici*, et entre *raillerie* et *sanglant*. Pour *diplôme* et *encadrer* la citation se répète exactement dans tous ses éléments.

Suivant notre démarche méthodologique nous avons groupé les entrées du dictionnaire d'abord en mots isolés comme tels, sans aucune référence au contexte explicatif qui les accompagne dans les exemples, autour de cinq centres d'intérêt suggérés par leur sens premier: la maison, la nature, le monde de l'imaginaire et le mystère, les sentiments et les qualités et, finalement, les mots considérés neutres, absents d'une connotation automatique et plus explicite (TABLE II).

Ensuite, les mots tenant en compte le contexte, à partir des phrases d'Henri Bosco sélectionnées comme exemples. Là, la classification des entrées subit des modifications considérables par rapport à l'antérieure classification comme conséquence du sens que leur a attribué l'auteur dans le cadre de son oeuvre (TABLE III).

La constatation des différences entre les deux derniers tableaux -mots isolés et en contexte- met en évidence la valeur de ce dernier pour saisir le sens et, encore une fois, l'inutilité de travailler dans l'enseignement-apprentissage des langues sur des répertoires de lexique; la même conclusion peut être appliquée aux activités de traduction, car le souci à trouver l'équivalence exacte de chaque mot incite à faire appel à la première acception du dictionnaire voilant le résultat final et constituant un frein pour la compréhension globale contextualisée.

Suivant de critères quantitatifs, dans la première classification des mots-source (Table II) le nombre de termes se distribuent ainsi: 15 pour la maison, 23 pour la nature, 18 pour l'imaginaire et le mystère, 31 pour les sentiments et 84 pour les neutres. La table comptabilise 170 mots, donc 5 de plus sur l'inventaire des 165 mots de la Table I, à cause des répétitions dues à une double ou triple appartenance: (*pente*, *déchiffrement* et *fictif* sur deux colonnes, et *vide* sur trois).

Cette table de mots isolés de leur contexte nous fournit une première information: presque 50% correspondent à des mots sans une marque sémantique spéciale outre leur sens ordinaire et qui leur est directement attribué par l'usage. Le reste indique assez clairement son appartenance aux autres centres d'intérêt consignés.

En ce qui concerne le dernier annexe (Table III), l'analyse des composants sémantiques évoque des champs plus précis et la palette lexicale préalablement établie en est altérée. Les chiffres subissent une inversion très remarquable, ils se multiplient presque par trois pour la maison, qui passe à compter 41 mots et pour la nature avec 58. Elles restent à peu près similaires pour le mystère: 22 mots, et les sentiments: 32 mots (on découvre la transparence initiale), et on voit réduit à un tiers le nombre des mots neutres qui ne sont que 28. L'ensemble totalise 181

mots, 16 de plus que dans la relations de la TABLE I pour des raisons similaires à celles signalées auparavant.

À noter que, même considéré dans son contexte, la polysémie du mot n'est pas épargnée et que l'on trouve des termes appartenant à plus d'une colonne, car les frontières des sens ne sont pas si évidentes. Ainsi, les mots *adresser, ami, assoupi, délice, fasciner, Noël, récit, repos, secret, solitaire, souffle, van, veiner et vertu*, participent de deux catégories, et *flou* le fait de trois.

Cependant il faut avouer que la classification établie ainsi que la distribution des mots sur les grilles II et III ne peuvent pas être totalement objectives; elles sont gouvernées par des principes aléatoires où seules la logique et la sémantique peuvent introduire des relations de dépendance entre les termes faisant partie des énoncés et leur emplacement dans une catégorie déterminée; la catégorie où nous avons décidé que ces termes pourraient être présents.

Et que nous apporte cette étude pour la connaissance de notre auteur? Dans une analyse préliminaire, le choix du lexicographe suggère une certaine préférence pour cet écrivain, l'utilisation de ses textes étant souvent introduits comme contextes des entrées du dictionnaire.

Le corpus des citations découvre facilement la place occupée par la nature, par rapport aux autres quatre sujets établis dans notre classification. Dans la bibliographie bosquienne, la nature est l'objet de prédilection d'un auteur hanté par le souvenir de son enfance et de sa terre natale: la Provence mystérieuse et pleine de significations secrètes. La recherche du paradis perdu, un autre leitmotiv qui préside et oriente son oeuvre, va trouver une voie de rapprochement dans l'exaltation de la nature, de la maison, de l'enfance et du retour à cette étape imagée, symbole elle-même du paradis. Les parcours initiatiques des héros enfantins ne sont qu'un symbolisme de cette hantise pour le paradis. Cette poétique est imprégnée d'une signification sacrée qui est présente dans les citations explicites sur la maison ainsi que sous notre rubrique, Imaginaire/mystère qui occupe une place importante dans le corpus étudié.

Sa préoccupation pour les quatre éléments, tels qu'ils se présentent dans le monde réel que Bosco connaît si bien et le traitement symbolique qu'il leur attribue dans son oeuvre, montrent au lecteur un tableau magique et fascinant qui ne pouvait pas échapper à l'observateur. Une nature qu'il peint en poète, et qu'il peut aisément décrire comme un excellent connaisseur en botanique qu'il était, nous fait participer de sa vision profonde qui cherche le mystère et la métaphysique en correspondance avec le surnaturel et le spirituel. Cette place de la nature dans les citations du *Petit Robert* ne doit pas, par conséquent, étonner les spécialistes de son oeuvre car elle est toute imprégnée d'un sentiment de subjectivité, de poésie et de voyage intérieur, qui lance un regard au plus profond de l'âme, même



de l'âme inanimée de la nature. L'observation du narrateur englobe la vie secrète des choses et le pouvoir magique de certains êtres, personnes ou animaux dans un bestiaire, soit simple comme le chien *Barboche*, soit mystérieux et terrible comme "le serpent" de *L'Âne Culotte*. Cette nature en pleine possession de ses forces occultes se déploie avec une telle violence qu'elle laisse souvent l'homme sans défense, un homme complètement dépassé. Et au-delà de la lecture "innocente" de son oeuvre, on découvre le côté mystérieux et plein de symbolisme qu'elle enferme grâce surtout à la présence de la nature à côté de l'homme.

Au milieu de cette nature, la maison est le centre de la vie simple des campagnes, des bergers, des nomades; un ensemble qui imprime à son récit un dynamisme souvent interrompu par les pensées des héros, de ses rêveries, des moments et des situations où, s'acheminant vers son but, il découvre un animisme dans tout ce qui l'entoure. La maison est importante par sa présence dans ses souvenirs d'enfance; il aimait la maison, il lui découvrait des sentiments cachés quasi-humains; il s'identifie avec la demeure comme il l'avait déjà fait avec la nature, visant à une communion totale avec cette terre nourricière. Les paysages de la Provence, mystérieuse, lourde de significations secrètes, de la Camargue et des Basses-Alpes font aussi partie de sa poétique.

Nous renonçons à introduire d'autres citations différentes de celles que nous a offert *Le Petit Robert* et qui sont assez représentatives de la pensée du romancier/poète. C'est vrai que les exemples sont très brefs, raccourcis, coupés, réduits à la dimension juste et précise pour en dégager la signification du mot qu'ils viennent illustrer. Et si cette circonstance est une contrainte, elle ne nuit pas du tout aux beaux micro-textes qui, même dans leur simplicité, sont assez éloquents quant à ce que Bosco avait voulu dire.

Maison, nature, mystère-imaginaire et sentiments, voilà quatre piliers de la poétique bosquienne qu'il a eu le génie de transposer dans son oeuvre et qu'un dictionnaire comme *Le Petit Robert* met en évidence grâce aux exemples.

Notre but accompli, nous ne pouvons que nous ratifier dans l'hypothèse initiale à propos des difficultés pour aboutir à des conclusions généralisables aux autres auteurs cités dans le dictionnaire: si l'on connaît l'écrivain, il est possible, quoique pas toujours simple, de l'identifier par ses traits caractéristiques, simplement en parcourant les pages d'une oeuvre de consultation comme un dictionnaire de langue. Mais, serait-il envisageable d'essayer ce rapprochement si l'on ne connaissait pas préalablement l'auteur? À notre avis, la réponse serait assez différente car les micro-textes des exemples sont trop courts pour dévoiler les multiples aspects et la complexité de l'oeuvre d'un auteur. Bien sûr nous avons fait aussi des essais avec d'autres auteurs qui nous sont moins familiers, et la conclusion est qu'on peut dégager de l'ensemble une certaine orientation sur les préférences de l'auteur,

mais seulement à partir des titres choisis par le lexicographe pour son incorporation au dictionnaire, lequel s'est vu peut-être obligé à faire son choix en fonction des contraintes que lui marquent au préalable les entrées et les diverses acceptions à illustrer. Parfois les oeuvres sélectionnées ne correspondent qu'à une étape de l'auteur qui a peut-être subi postérieurement une évolution dans sa production, et les exemples du dictionnaire montrent uniquement l'orientation de ses intérêts à une époque concrète de sa production par rapport à l'ensemble de toute une oeuvre, de son oeuvre complète.

Par conséquent, mieux que découvrir un écrivain, les exemples du dictionnaire viennent affirmer et ratifier la connaissance que l'on possède préalablement de lui. Mais un travail de ce type fait naître aussi d'autres réflexions curieuses sur la présence d'un certain écrivain utilisé comme élément auxiliaire dans le travail lexicographique d'un dictionnaire de langue; mais... ce pourrait être l'objet d'une autre étude.

### **Bibliografía**

- CORBIN, P. "Le monde étrange des dictionnaires (8). Du *Petit Robert* (1967) au *Micro Robert* (1971): le recyclage des citations". *Lexique*, 1955, 12-13, p. 125-145.
- DRYSDALE, P. D. "The role of examples in a Learner's Dictionary". In: COWIE, A. (ed). *The Dictionary and the language learners: Papers from the EURALEX Seminar at the University of Leeds, 1-3 April 1985*. Tübingen: Max Niemayer, 1987. Cité par CALDERÓN CAMPOS, M. *Sobre la elaboración de diccionarios monolingües de producción*. Granada: Universidad de Granada, 1994.
- LEHMANN, A. "Du *Grand Robert* au *Petit Robert*: les manipulations de la citation littéraire". *Lexique*, 1995, 12-13, p. 105-124.
- REY-DEBOVE, J. et A. REY (ed). *Le Nouveau Petit Robert*. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1996.
- "La définition lexicographique. Recherches sur l'équation sémique". *CLex*, 1996, 8, 1.
- *Le Nouveau Petit Robert [ressource électronique]: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1996.
- MATORÉ, G. *Histoire des dictionnaires français*. Paris: Librairie Larousse, 1968.
- NEUS VILA, M. y otros (eds.). *Así son los diccionarios*. Lleida: Universidad de Lleida, 1999.
- SECO, M. *Estudios de lexicografía española*. Madrid: Paraninfo, 1987.
- VOLTAIRE. *Choix des lettres*. Paris: Hachette, 1911, p. 254 (Lettre à Mr. Duclos 11-août-1760).

TABLE I: INVENTAIRE DE MOTS ET DE CITATIONS DU PETIT ROBERT (1996)

MOTS	CITATIONS
ACCIDENTÉ (1)	<i>La campagne bleuâtre, délicatement accidentée.</i>
ADRESSER (1)	<i>Jamais ils ne m'ont adressé la parole</i>
AMI (II)	<i>Une façade amie, celle d'un café</i>
ASSOUPI (2)	<i>Un monde de ténèbres ou de feux assoupis</i>
BOQUETEAU (u)	<i>À gauche un boqueteau de chênes verts</i>
BORNAGE (1)	<i>Un sourd dépit qui le pousse à m'intenter un procès de bornage</i>
BRASILLER (u)	<i>La bougie brasillait; elle s'éteignit brusquement</i>
BRIBE (2)	<i>J'avais appris, par bribes [...] pas mal de choses</i>
BROUSSAILLE (u)	<i>Enveloppé par les broussailles je ne réussis qu'à m'égratigner</i>
BRUSQUE (2)	<i>L'arrêt brusque, le départ en trombe</i>
BUÉE (u)	<i>La buée qui sortait de sa bouche peu à peu effaçait sa figure bonasse, en se déposant sur la vitre</i>
BUVARD (1)	<i>Elle a soulevé le buvard</i>
CAVE (1-1)	<i>J'étais dans une sorte de cave, éclairée par un petit soupirail</i>
CELLIER (u)	<i>Du cellier qui sentait le bois et la futaille émanaient des coulées d'air</i>
CHALEUR (I-A-2)	<i>En août, dans nos pays [...] une puissante chaleur embrasse les champs</i>
CHEMIN (I-A-1)	<i>Ce chemin qui serpente est bon, et tout parfumé d'herbes sèches</i>
CINGLER (2-2)	<i>Le vent était glacial. Il me cinglait la figure, me coupait la peau.</i>
CONGRATULATION (u)	<i>Cette journée où ne cessèrent visites, congratulations, transports de cadeaux et de voeux</i>
CONJURER (I-1)	<i>Une vieille oraison qu'on me faisait réciter dans mon enfance, (...) pour conjurer les démons de la nuit.</i>
CONTENANCE (II)	<i>Je m'efforçais de garder une contenance aimable</i>
COUP (I-3)	<i>Une flamme rougeâtre éclaira les étangs. Un coup de feu partit, un coup long, chargé d'étincelles</i>
CRÉCERELLE (u)	<i>Quelque petit rapace, un émouchet, un faucon crécerelle</i>
CUEILLETTE (1)	<i>Il court le bois et les collines pour la cueillette de ses plantes</i>
CUISINE (1)	<i>Une petite cuisine d'une merveilleuse propreté: toute peinte, ripolinée; le fourneau à gaz en émail.</i>

COVADONGA GRIJALBA CASTAÑOS

CULTURE (I-I-2)	<i>Fermes, coteaux, cyprès, cultures, routes étroites.</i>
DARSE (u)	<i>Dans cette darse où ni vent ni pluie n'agitaient une mer captive</i>
DÉCHIFFREMENT (u)	<i>Les abréviations et les lettres effacées rendaient difficile le déchiffrement</i>
DÉGOUINEMENT (u)	<i>Le lent dégoûnement des dalots</i>
DÉLICE (II-1)	<i>À cette heure là, en été, manger des mûres est un délice</i>
DÉLUGE (2)	<i>Au bout de six jours de déluge, la pluie diminua d'intensité</i>
DEMEURE (II-1)	<i>Elle avait exploré, pièce par pièce, les profondeurs de la vieille demeure</i>
DIPLÔME (2)	<i>Un diplôme encadré de noir</i>
DOIGT (II)	<i>Tu boiras bien un verre d'eau avec un doigt de vin blanc</i>
DOUÉ (2)	<i>Il "était doué pour entendre les présages"</i>
DOUX (2)	<i>Un temps doux. Le vent faible et chaud nous venait du Sud. Il amollissait l'air.</i>
ÉCAILLER (3)	<i>D'énormes tuyauteries grises dont la peinture s'était écaillée</i>
ÉCLAIRER (II-2)	<i>La bougie avait baissé [...] Elle éclairait partout</i>
ÉCOUTILLE (u)	<i>Ils s'enfoncèrent, par l'écoutille, dans les profondeurs du bâtiment</i>
ÉMAIL (3)	<i>Le fourneau à gaz en émail</i>
EMBRASER (2)	<i>Une puissante chaleur embrasse les champs</i>
ÉMONDER (u)	<i>Il émondait une vigne grimpante. Choissant avec soin le rejet nuisible, le sarment fatigué</i>
ÉMOTION (2)	<i>L'émotion l'étouffait</i>
ENCADRER (1)	<i>Un diplôme encadré de noir</i>
ENCHANTEMENT (1)	<i>Un vieux magicien qui faisait, par enchantement, pousser les arbres et les fruits</i>
ENCHANTER (1)	<i>Elle ne pouvait pas s'échapper. Il l'avait enchantée comme une bête</i>
ENCOIGNURE (1)	<i>Le lit était placé dans l'encoignure</i>
ENFILADE (u)	<i>Une porte qui s'ouvrait lentement sur une enfilade de pièces</i>
ENGLUER (1)	<i>Je saisis une branche (...) Mes doigts s'engluant dans la gomme</i>
ÉPAULEMENT (3)	<i>Ce chemin escaladait un énorme épaulement où noircissaient les arbres</i>
ÉPIER (2-1)	<i>Les êtres et les choses, à l'affût, s'épiaient</i>
ÉPINEUX (1)	<i>Des bosquets de houx épineux</i>
EPONTILLE (u)	<i>Le hall central, avec deux fortes épontilles qui soutenaient l'escalier (...) du navire</i>
ÉTINCELER (u)	<i>Cette nuit étincellait. Une immense pluie sidérale criblait d'astres brillants le ciel profond de février</i>
ÉTOILEMENT	<i>L'étoilement du ciel se faisait peu à peu, étoile par étoile</i>
EXPLORER (1)	<i>Des celliers aux mansardes, elle avait exploré pièce par pièce, les profondeurs de la vieille demeure</i>
FASCINER (2-1)	<i>Je restais là, fasciné par ce feu comme une bête</i>

TEXTES ET CONTEXTES AU CARREFOUR DU DICTIONNAIRE

FAUTEUIL (1)	<i>Il lisait en se balançant dans un fauteuil vert. C'était un fauteuil à bascule</i>
FESSE-MATHIEU (u)	<i>Ça dort sur des sacs d'écus. Ladre, fesse-mathieu, pas d'avantage</i>
FEUTRÉ (1)	<i>L'appartement me sembla très vaste et bien feutré de tapis doux, de tentures lourdes</i>
FICTIF (1)	<i>Mêlant le réel au fictif, je flottais dans un monde d'images</i>
FLOU (4)	<i>Ma pensée est encore floue ouatée de neige</i>
FORGE	<i>Au fond il y avait l'enclume, la forge, le grand soufflet noir</i>
FOUR (u)	<i>Je l'entendais qui grattait de ses pattes robustes (...) Enfoncé jusqu'aux reins dans la neige, il fouissait le sol de son nez dur</i>
FOYER (I-2)	<i>Mon foyer (...) ne brûlait pas tout bonnement, comme les autres (...) Il était aussi le feu saint, sur lequel (...) mijote le repas du voyageur</i>
FRISER (I-4)	<i>Elle devait bien friser la soixantaine</i>
GLOBE (3)	<i>Un globe terrestre de verre, éclairé intérieurement et qui tournait avec lenteur</i>
HUTTE (u)	<i>Une hutte d'osier et de roseaux m'apparut</i>
INDEX (1)	<i>Levant l'index à sa bouche, elle me fit un signe de silence</i>
INEXPRESSIF (u)	<i>Son visage inexpressif</i>
JURER (I-1)	<i>Elle jura ses grands dieux qu'elle ne savait rien</i>
LEVÉE (I)	<i>À travers les étangs partait une levée de terre</i>
LINOLÉUM (u)	<i>Le linoléum étouffait mes pas</i>
LIQUÉFIER (1)	<i>Un bout de cire presque liquéfié par la chaleur</i>
MAGNÉTIQUE (2)	<i>Ce pouvoir magnétique qu'il avait conservé</i>
MICOCOULIER (u)	<i>Quatre oliviers ou un vieux puits sous un micocoulier</i>
MOULU (u)	<i>La table sentait le café moulu, fraîchement</i>
MOULURER (u)	<i>Les grandes chambres moulurées d'or</i>
NOËL (1)	<i>Mes amis, voici la Noël qui arrive</i>
ORIENTER (II-2)	<i>Un demi-jour suffisant pour m'orienter</i>
OUSTE (OUST) (u)	<i>Allons, ouste! Prenez la porte!</i>
OUTRE (2-2)	<i>Il tournait le dos au chemin et ne me voyait pas. Je passai outre sans l'interpeller</i>
PASSANT (I-1)	<i>L'endroit est tranquille (...) Un pays peu passant et de bons voisins</i>
PENTE (I-A-4)	<i>Deux étendues plantées de petits oliviers qui descendent (...) en pente douce</i>
PERFECTION (3)	<i>Leur orgueil de posséder de leur [métier] à la perfection</i>
PIED (II-1)	<i>Au pied d'une haute falaise</i>
PIOCHE (1)	<i>Une pioche à la main, elle creusait une rigole</i>
PLANTE (2-1)	<i>J'ai beaucoup botanisé (...) J'aime les plantes; les plus humbles me sont chères</i>
PLÂTRER (3)	<i>Plâtré du genou à la hanche</i>
POINTILLEUX (u)	<i>L'une d'elles, pointilleuse en diable (...) niait, protestait, objectait, dépréciait</i>
PORCIN (2)	<i>Les quatre visages n'avaient qu'un même sourire à offrir, qui était porcin</i>
POTEAU (I-2)	<i>Sur le flanc du remblai se dressaient les poteaux télégraphiques: deux bigues jointes par le haut et des godets de porcelaine blanche</i>

COVADONGA GRIJALBA CASTAÑOS

POTION (u)	<i>Une cuillère à café de potion</i>
PRATIQUER (6)	<i>Depuis quelque cinquante ans qu'il pratiquait la montagne</i>
PRÉMONITOIRE (2)	<i>Je n'attachais pas alors une valeur prémonitoire aux rêves</i>
PRESSE (II-1)	<i>Dans le placard, j'avais remarqué une presse à viande</i>
PROPREMENT (4)	<i>Il offrait une poignée de blé à l'âne qui la mangea proprement dans sa main</i>
PURETÉ (II-2)	<i>La pureté cristalline de son timbre</i>
RACLETTE (1)	<i>Elle se met à travailler sur l'âtre avec une raclette de fer</i>
RAIDE (I-4)	<i>La pente était devenue si raide que je me cramponnais pour ne pas glisser</i>
RAILLERIE (3)	<i>Ce débordement confus d'affronts sanglants, de railleries parfois cocasses</i>
RAMAGE (1-2)	<i>Un concert confus de ramages s'éleva d'abord dans le fond du parc</i>
RATICHON (u)	<i>Il détestait franchement, du dernier "ratichon" au Pape, toute l'Église</i>
RÉCIT (1)	<i>Il larde son récit de considérations et de commentaires qui (...) m'intéressent peu</i>
RELIGIEUSEMENT(2)	<i>Les grands cuivres rouges, polis religieusement par Sidonie</i>
REMISER (1)	<i>Je ne savais où remiser ma carriole</i>
REPOS (3)	<i>Ce repos des eaux et de la maison, cette singulière tranquillité des arbres</i>
REPROCHER (1)	<i>Quelquefois, je me reprochais de manquer de courage</i>
RÉSISTER (I-1)	<i>Je saisis une branche (...) et je tirai. Elle résista, plia, craqua, mais tint bon</i>
RETOUR (I-1)	<i>Le retour me parut plus rapide que l'aller</i>
RETRAIT (2-4)	<i>Cette fenêtre où, en retrait, mais à moitié cachée dans des rideaux plus lourds, on devinait comme une forme humaine</i>
RISQUER (1)	<i>Ils risquaient, par-dessus la haie, leurs trois têtes curieuses</i>
ROBUSTE (1)	<i>Je l'entendais [le sanglier] qui grattait ses pattes robustes</i>
SACERDOTAL (u)	<i>Manipule, étole, chasuble, [...] les vêtements sacerdotaux semblaient l'accabler de leur poids</i>
SAINT (I-A-3)	<i>C'est un saint homme, qui pourrait devenir un saint, s'il le voulait</i>
SAISIR (I-1)	<i>Je saisis une branche (...) et je tirai. Elle résista, plia</i>
SANCTUAIRE (2)	<i>Le sanctuaire de campagne oublié des hommes</i>
SANGLANT (4)	<i>Ce débordement d'outrages immondes, d'affronts sanglants, de railleries</i>
SCIATIQUE (2)	<i>Le froid et quelque imprudence provoquèrent une crise de sciatique assez vive pour m'immobiliser pendant huit jours</i>
SECRET (I-4)	<i>Toutes les âmes ont leur part secrète</i>
SERPENT (1)	<i>Pas un serpent de nos pays, mais une bête tropicale, chargée de venins sûrs, et rapide à mordre</i>
SEUIL (1)	<i>Un seuil de pierre très usé, où on frotte bien des semelles</i>
SEUL (I-1)	<i>Puis je fus seul avec une grosse dame</i>
SIÈCLE (3)	<i>Un lit vieux d'un bon siècle/Un lit étroit...et vieux d'un bon siècle</i>
SITUER (1)	<i>Toutes les commères s'accordaient pour situer le magot au fond de la cave</i>
SOLITAIRE (I-4)	<i>L'endroit était solitaire. Il n'y avait que nous</i>
SOLITUDE (I)	<i>Le sentiment d'une solitude universelle me glaçait</i>
SOUFFLE (A-2)	<i>Et j'entendis une respiration. Il y avait un souffle</i>
SOUPIRER (1)	<i>Une halte "où je puisse moi, manger, boire, soupirer d'aise"</i>
STRIER (u)	<i>Des plumes, "presque blanches, striées de brun"</i>
SUBJACENT (u)	<i>La sensation, presque physique, d'un autre monde subjaçant</i>
SYLVE (u)	<i>Les essences "donnaient à cette sylvie abandonnée l'aspect d'une forêt mystérieuse"</i>
TACHE (II-1)	<i>Son uniforme "quoique râpé, n'avait pas une tache"</i>
TAMPON (7)	<i>Les tampons de quarante ou cinquante wagons, percutés l'un après l'autre, créaient une suite de chocs métalliques</i>

TEXTES ET CONTEXTES AU CARREFOUR DU DICTIONNAIRE

TARAUDER (2)	<i>Le bruit d'un insecte qui taraudait une poutre</i>
TARI (u)	<i>Aux Borisols, la source était presque tarie</i>
TÉMOIGNER (I-2)	<i>Je lui témoignais de la froideur</i>
TEMPE (1)	<i>Sous la peau mince des tempes, les veines se dessinèrent</i>
TÈNEMENT (2)	<i>La Jassine et Théotime formeraient désormais un seul tènement dans les mains du dernier héritier de la race</i>
TENTURE (2)	<i>Elle souleva la tenture [d'une portière]</i>
THYM (u)	<i>De la maison venait une odeur exquise de thym, de céleri, d'aubergine. On cuisinait</i>
TIGE (II-4)	<i>Une lampe-tempête énorme, d'ordinaire accrochée à une tige de fer</i>
TIRER (I-B-1)	<i>Ses crocs s'enfonçaient dans le cuir de ma veste. Il tirait, glissait, tirait encore</i>
TOILE (I-A-1)	<i>Les draps de toile étaient fins et frais</i>
TOIT (1)	<i>Quarante maisons "avec de vastes toits en pente douce, de vieux toits d'argile cuite, roux et mauves"</i>
TOUCHER (1-I-A-2)	<i>L'ombre ne touchait pas encore les hautes terres</i>
TRAÎNER (I-1)	<i>Je traînai une chaise-longue près de la cheminée</i>
TRAPÈZE (2)	<i>Je regardais les acrobates "saisir un trapèze indocile, au vol"</i>
TRAPU (1)	<i>Toute la bâtisse avait l'air de se ramasser sous l'orage. Jamais je ne l'avais vue si large, si trapue</i>
TREILLE (2)	<i>La façade "prend un peu d'ombre d'une treille où pendent quelques grappes de muscat"</i>
TREMBLE (u)	<i>C'étaient des trembles. Ils déroulaient des montagnes de feuillages qu'argentait l'éclatante lumière de la lune</i>
TRINGLE (1)	<i>On en avait enlevé le tapis [de l'escalier], mais il y restait quelques tringles de cuivre</i>
TROUPEAU (1)	<i>Un troupeau traversait les guérets (...) Deux chiens le flanquaient. Le berger marchait en avant</i>
UNANIMITÉ (2)	<i>J'admirais leur empressement [des fourmies], l'unanimité de leurs efforts</i>
VAN (1)	<i>Françoise prenait le gran van d'osier</i>
VEINER (2)	<i>Un vieux marbre roux [...] que veinait des grandes branches minérales</i>
VERGER (u)	<i>Du verger abandonné il restait deux ou trois cognassiers, des pêchers, un abricotier sauvage</i>
VERTU (II-1)	<i>Ce je ne sais quoi de magique, où sans doute résident leurs vertus étrangement thérapeutiques [des plantes]</i>
VIDE (II-2)	<i>Je les suivis "en évitant de regarder dans le vide"</i>
VISAGE (3)	<i>La Compagnie, "puissance obscure et sans visage"</i>
VISIBLE (3)	<i>Mon antipathie était si visible</i>
VOICI (2)	<i>Voici la Noël qui arrive</i>
VOILIER (I-2)	<i>Un grand voilier de Norvège aux mâts blancs, à la coque de chêne</i>
VOIR (II-3)	<i>Une petite lampe comme on en voit dans les cuisines de campagne</i>
VOMIR (2)	<i>Tout ce que sa mémoire [...] contenait de grossièretés, il le vomissait sur les deux bossus</i>
VULGAIREMENT (1)	<i>C'est un <i>Uranonis rubra</i> (...), vulgairement: un Paradisier rouge</i>

NOTE: Nous avons consulté aussi l'édition de 1984, bien que nous ne l'avons pas analysée exhaustivement; il y a là d'autres mots avec des citations de Bosco et, par contre, les mots *doigt*, *doué*, *srier*, *tarauder* et *unanimité*, n'incorporent pas de citations de l'auteur.

TABLE II: CLASSIFICATION DES MOTS ISOLÉS

MAISON	NATURE	IMAGINAIRE / MYSTÈRE	SENTIMENTS/ QUALITÉS	NEUTRES	
Cave	Broussailles	Conjurer	Ami	Accidenté	Pente
Cellier	Chemin	Déchiffrement	Assoupi	Adresser	Pied
Cuisine	Crécerelle	Éclairer	Congratulation	Boqueteau	Plâtrer
Demeure	Cueillette	Enchantement	Contenance	Bornage	Pratiquer
Encoignure	Culture	Enchanter	Délice	Brasiller	Poteau
Fauteuil	Darse	Épier	Doué	Bribe	Presse
Feutré	Déluge	Étinceller	Doux	Brusque	Récit
Forge	Émonder	Étoilement	Émotion	Buée	Remiser
Foyer	Épineux	Explorer	Fictif	Buvarde	Retour
Hutte	Micocoulier	Fasciner	Flou	Chaleur	Retrait
Raclette	Pente	Fictif	Pointilleux	Cingler	Risquer
Seuil	Pioche	Magnétique	Proprement	Coup	Sacerdotal
Toile	Plante	Potion	Pureté	Déchiffrement	Saint
Toit	Porcin	Prémonitoire	Raide	Dégoulinement	Saisir
Tringle	Ramage	Sanctuaire	Raillerie	Diplôme	Sanglant
	Serpent	Secret	Ratichon	Doigt	Sciatique
	Sylve	Subjacent	Religieusement	Écailler	Siècle
	Thym	Vide	Repos	Éclairer	Situer
	Tige		Reprocher	Email	Souffle
	Treille		Résister	Encadrer	Srier
	Tremble		Robuste	Encoignure	Tache
	Troupeau		Saint	Écouteille	Tampon
	Verger		Seul	Embraser	Tari
			Solitaire	Enfilade	Tarauder
			Solitude	Engluer	Tempe
			Soupirer	Épaulement	Tènement
			Témoigner	Épontille	Tenture
			Trapu	Fesse-Mathieu	Tirer
			Vertu	Fouir	Toile
			Vide	Friser	Toucher
			Vulgairement	Globe	Traîner
				Index	Trapèze
				Jurer	Unanimité
				Levée	Van
				Linoléum	Veiner
				Liquéfier	Vide
				Moulu	Visage
				Moulurer	Visible
				Orienter	Voici
				Outre	Voilier
				Noël	Voir
				Passant	Vomir
				42	42
<b>14</b>	<b>23</b>	<b>18</b>	<b>31</b>		<b>84</b>



TABLE III: MOTS EN CONTEXTE

MAISON	NATURE		IMAGINAIRE/ MYSTÈRE	SENTIMENTS/ QUALITÉS	NEUTRES
Ami	Accidenté	Pied	Assoupi	Adresser	Adresser
Brasiller	Assoupi	Pioche	Conjurer	Ami	Bornage
Cave	Boqueteau	Plante	Déchiffrement	Brusque	Bribe
Cellier	Broussailles	Porcin	Doué	Congratulation	Buée
Cuisine	Chaleur	Pratiquer	Enchantement	Contenance	Buward
Demeure	Chemin	Proprement	Enchanter	Délice	Coup
Écailler	Cingler	Raide	Épier	Émotion	Diplôme
Éclairer	Crécerelle	Ramage	Fasciner	Fasciner	Doigt
Écoutille	Cueillette	Repos	Fictif	Flou	Encadrer
Email	Culture	Résister	Flou	Fesse-Mathieu	Friser
Encoignure	Darse	Robuste	Jurer	Inexpressif	Index
Enfilade	Dégoulinement	Saisir	Magnétique	Noël	Noël
Épontille	Délice	Sanctuaire	Orienter	Ouste	Plâtrer
Explorer	Déluge	Serpent	Potion	Outre	Poteau
Fauteuil	Doux	Solitaire	Prémonitoire	Perfection	Récit
Feutré	Embraser	Strier	Secret	Pointilleux	Risquer
Forge	Émonder	Sylve	Solitaire	Pureté	Sciatique
Foyer	Engluer	Tarauder	Souffle	Raillerie	Souffle
Hutte	Épaulement	Tari	Subjacent	Ratichon	Tache
Linoléum	Épineux	Thym	Vertu	Récit	Tampon
Liquéfier	Étinceller	Toucher	Vide	Reprocher	Tempe
Moulu	Étoilement	Treille	Visage	Retour	Tènetmet
Moulurer	Flou	Tremble		Sacerdotal	Tirer
Presse	Fouir	Troupeau		Saint	Trapèze
Raclette	Globe	Unanimité		Sanglant	Van
Religieusement	Levée	Van		Secret	Veiner
Remiser	Micocoulier	Verger		Seul	Voici
Repos	Passant	Vertu		Solitude	Voilier
Retrait	Pente	Vulgairement		Soupirer	
Seuil				Témoigner	
Siècle				Visible	
Situer				Vomir	
Tenture					
Tige					
Toile					
Toit					
Traîner					
Trapu					
Tringle					
Veiner					
Voir	29	29			
<b>41</b>		<b>58</b>	<b>22</b>	<b>32</b>	<b>28</b>

